

Dépouillement de l'enquête menée par le SNUipp-FSU 87 auprès du monde enseignant concernant :

La « reprise » du 11 mai

Ci-dessous, le dépouillement des 594 premières réponses reçues en quelques jours sur le sondage du SNUipp-FSU 87 (<https://framaforms.org/reouverture-des-ecoles-quand-et-comment-1588493520>), soit environ un tiers des PE et instit du département et 52 AESH.

Quelques commentaires rapides (ou pas), avec une tentative d'analyse, qui illustrent parfaitement les dilemmes dans lesquels nous nous trouvons, et desquels nous devons sortir grâce à l'action collective.

- L'état d'esprit qui revient le plus est l'**inquiétude**, suivie du **questionnement**, du **stress** et du **surmenage**. Les plus faibles sont le repos et la sérénité. [Ça pose déjà le décor de la "reprise" progressive que nous devons préparer...](#)
- Durant le confinement, les **pressions sont surtout venues des médias**, moins de la hiérarchie, des collègues ou des parents d'élèves. L'origine est donc le contexte et on peut extrapoler facilement en désignant le Président et son gouvernement qui font des annonces inconséquences et contradictoires, relayées par les médias.
- **63.7% des collègues sont en désaccord avec la "reprise" le 11** (seuls 4.8 % en accord et 30.1 % sont partagé.es), **93 % estiment qu'un report de cette reprise est nécessaire** (65.6 % en septembre et 27.3 % de quelque semaines) **mais 73.4 % seront présent.es ou probablement présent.es** (12.2 % ne savent pas et 8.3 % pensent ne pas y être) et [. C'est là le premier gros dilemme : la "reprise" est inacceptable mais je ne me vois pas ne pas y aller...](#)
- Sur les conditions sanitaires, c'est logiquement l'**exigence de gel** qui domine (89.7 % ont coché cette case) mais vient juste derrière les **tests** (72.2 % en cas de symptômes suivi d'un isolement, 63.8 % pour des tests généralisés avant toute réouverture des écoles.
- Au fil des retours, l'objectif de l'école est la question dont les réponses évoluent le plus. 61.4 % des répondants ont coché "apporter une aide aux élèves les plus en difficulté", 57.5 % "retrouver le lien collectif", et 49.83 % "poursuivre les apprentissages scolaires". 44.1 % cochent que c'est pour garder les enfants des parents qui reprennent le travail. Et alors que plusieurs réponses sont possibles, 15 % retiennent que c'est pour faire reprendre l'économie...
- Concernant la constitution des groupes d'élèves, 81.8 % estiment que c'est en fonction des contraintes locales et du respect des consignes sanitaires (qui nous sont enfin parvenues !). Une grosse moitié des répondant.es mettent en avant l'organisation pédagogique. Les besoins et le volontariat des parents arrivent en

dernier. [On voit poindre un second dilemme : l'aspiration au retour à la normalité, avec une école qui joue son rôle d'apprentissages et qui décide de son organisation pédagogique, heurtée à la fois par les principes de réalité sanitaire et d'injonctions paradoxales de la hiérarchie.](#)

- 64 % estiment que l'accueil d'enfants en fonction de critères constitue une **rupture du pacte républicain**. Et c'est certainement là [encore un dilemme source de souffrance : se mettre en "ordre de bataille" pour organiser la réouverture des écoles dans un cadre à la fois imposé et difficile à tenir contribue à rompre le pacte républicain que je défends et pour lequel je suis engagé au quotidien.](#)
- 66.8 % des répondant.es **refusent de cumuler l'enseignement à distance et le travail en classe.**
- Enfin, à la question "que faire si les conditions ne sont pas réunies ?" 60.4 % souhaitent agir collectivement, en équipe, 42 % imaginent d'alerter les parents pour qu'ils.elles gardent leurs enfants quand c'est possible, et un tiers se projettent en disant qu'ils et elles iront la boule au ventre. A ce stade 32.5 % évoquent le droit de retrait. [On retrouve ici la synthèse de plusieurs dilemmes : je suis inquiet.e, la reprise n'est pas possible, mais je ne me vois pas ne pas y aller, quitte à souffrir.](#)
- Enfin, les questions sur le panel montrent que c'est assez bien représentatif du public enseignant du département. **Les directeurs sont proportionnellement un peu plus représentés (114 ont répondu sur 252 écoles), mais est-ce étonnant au vu des responsabilités que l'on veut leur faire porter ?**